

La renaissance d'une forteresse

Après quinze ans de travaux, le **château de Grandson (VD)** a rouvert ses portes ce printemps.

Entre remparts et chemin de ronde, ce lieu chargé de mémoire plonge aujourd'hui ses visiteurs au cœur des guerres de Bourgogne:

La nouvelle exposition retrace ses mille ans d'histoire avec une approche vivante qui plaira autant aux adultes qu'aux enfants, ces derniers profitant d'un parcours sensoriel spécialement conçu pour eux.

→ chateau-grandson.ch



Entre victoire, gloire et mémoire

Les batailles de Grandson et Morat ont joué un rôle clef dans l'histoire de la Suisse. À l'occasion de leur 550^e anniversaire, dépoussiérons nos connaissances avant de partir à la (re)découverte de ces aujourd'hui riantes bourgades.

L'histoire du château de Grandson, aujourd'hui restauré, reste gravée dans ses pierres.



Détail du «Panorama de la bataille de Morat» (1893-1894). L'ensemble de la peinture à l'huile est conservé dans un dépôt de l'armée suisse.



Hommage et panorama vivant

Le 20 juin, le **Panorama de la bataille de Morat** sort de son cadre pour prendre vie. Lors d'une procession solennelle, les oriflammes des vainqueurs, que l'on voit sur le célèbre tableau, défilent sur les bords du lac et une gerbe sera déposée à l'église allemande. Après les discours, place à la fête avec un camp médiéval.

→ grandsonmorat1476.ch



Morat, ses rives pittoresques et la flèche de l'église allemande en arrière-plan.

Avec sa charmante cité médiévale qui surplombe un lac aux rives élégantes, Morat (FR) offre un vrai paysage de carte postale. On en oublierait presque que ce site si paisible a été le théâtre d'une épouvantable boucherie. Car ici, près de 10 000 soldats sont tombés au combat - en un seul jour. C'était le 22 juin 1476, quand les troupes des Confédérés ont massacré l'armée de Charles le Téméraire.

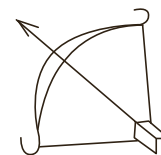
Pour comprendre comment on en est arrivé là, il faut remonter au début des Guerres de Bourgogne en 1474. Charles le Téméraire rêve alors de faire de son duché de Bourgogne une puissance capable de rivaliser avec la France et le Saint-Empire romain germanique. Craignant ses visées expansionnistes en direction des cantons confédérés, Berne vient occuper le Pays de Vaud, privant le duc d'une route commerciale

vers la Lombardie et le forçant à riposter.

En mars 1476, Charles le Téméraire et son armée - l'une des plus puissantes d'Europe - affrontent les Confédérés à Grandson. «Ces derniers sont très rusés et mobiles. Ils se déplacent discrètement dans les forêts et jouent l'effet de surprise», explique le docteur en histoire médiévale Loïc Chollet*. Lorsque Charles ordonne un repositionnement, beaucoup de ses soldats croient à une retraite et prennent la fuite.

Trois mois plus tard, rebelote. Charles le Téméraire assiège cette fois Morat. Durant dix jours. «Il s'installe une guerre psychologique, et chaque camp feint des attaques.» Alors que le duc commence à penser que les Confédérés n'oseront finalement pas

* Loïc Chollet est également l'auteur du livre illustré *Les guerres de Bourgogne et la Suisse*, Éd. Alphil, à paraître.



Lors de la fête de la Jeunesse, les écoliers défilent tout de blanc vêtus dans les rues de Morat.



Un banquet pour la paix

Le 20 juin, la rue principale de **la vieille ville de Morat** se transformera en salle des fêtes à ciel ouvert. Le matin, on s'y réglera à l'occasion d'un brunch gourmand. L'après-midi, on s'y délassera en prenant les premiers apéritifs. Et le soir, on y dansera aux sons des DJ's. À noter que, comme pour la fête de la Jeunesse qui se déroule le 22 juin, les convives sont priés de s'habiller en blanc, symbole de paix.

→ whitebrunchparty.ch

La fameuse chevalière de Charles le Téméraire.

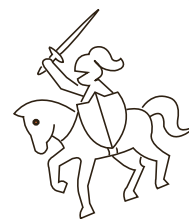


À la chasse au (vrai) trésor

Sertie de diamants, **la chevalière du Téméraire** a été dissimulée dans la région moratoise. Pour la retrouver, il faudra résoudre une série d'énigmes et faire preuve de perspicacité. À la clé pour le ou la gagnante? La bague elle-même, estimée à 20 000 francs (!).

→ enigmadventure.ch

Une création originale portée par des chanteurs de l'opéra de Lausanne.



Ils font chanter Charles

Du 16 juillet au 23 août, le château de Villars-les-Moines (BE), à un jet de catapulte de Morat, accueillera l'opéra **Charles – Du Hardi au Téméraire**.

Cette création originale met en lumière le duc sous un jour plus humain. À découvrir en plein air, avec le soutien du Pour-cent culturel Migros.

Réservations: → charles-opera.ch

l'affronter, ces derniers livrent l'assaut un jour de fête religieuse. Beaucoup de Bourguignons perdront la vie dans leur tente sans avoir eu le temps de mettre leur armure. «Les Confédérés sont dans une logique de vengeance des hommes tombés à Grandson. Les soldats qui ne sont pas tués sur le champ de bataille sont traqués jusqu'au bord du lac où beaucoup se noieront en tentant de fuir.»

La victoire est éclatante. «Toutes les puissances européennes s'arrachent désormais les mercenaires suisses, ce qui fait la fortune de nombreuses familles.» Par ailleurs, les Confédérés contrôlent désormais l'axe Rhin-Rhône, qui est l'une des voies commerciales européennes majeures, et se hissent au rang de puissance avec qui il faut désormais compter.

Les conséquences de ces victoires ne se limitent pas au seul plan économique ou politique. Leur héritage symbolique reste vivant. «Durant la Seconde Guerre mondiale, on motivait les troupes en rappelant que, si les Suisses avaient pu vaincre Charles le Téméraire, ils pouvaient résister à Hitler.» Loin de relever d'une reconstruction héroïsée du passé, ces références s'appuient sur les faits: «Ces batailles, marquées par leur violence et la bravoure des combattants, ont bel et bien joué un rôle crucial dans la construction de notre pays. Si Morat était tombée, nous vivrions peut-être aujourd'hui dans un pays appelé Bourgogne.»